

SUJET DE DISSERTATION AU BAC :

La haute mer : un espace de liberté ou de tensions ?

Corrigé

en respectant les codes : introduction (accroche, définition, problématique, annonce du plan), développement en trois parties argumentées avec exemples, puis conclusion bien formulée).

Introduction

En mars 2023, après plus de quinze ans de négociations, les Nations Unies ont adopté un traité historique pour la protection de la biodiversité en haute mer. Cet accord illustre à la fois l'importance croissante de cet espace et les difficultés à le gérer collectivement. La haute mer, c'est-à-dire les espaces maritimes situés au-delà des zones économiques exclusives des États, couvre près de 60 % de la surface des océans et échappe à toute souveraineté nationale. Longtemps perçue comme un espace de liberté, la haute mer concentre pourtant aujourd'hui de multiples rivalités économiques, stratégiques et environnementales.

On peut donc se demander : **la haute mer peut-elle encore être considérée comme un espace de liberté, ou bien est-elle devenue principalement un espace de tensions ?**

Pour répondre, nous verrons d'abord que la haute mer est historiquement un espace de liberté garanti par le droit international (I), puis que cette liberté est de plus en plus mise en cause par des tensions multiples (II), avant de montrer que la réalité actuelle est faite d'une cohabitation entre liberté encadrée et rivalités croissantes (III).

I. La haute mer, un espace de liberté garanti par le droit international

Dès le XVII^e siècle, des penseurs comme Hugo Grotius affirmaient que « la mer est libre », c'est-à-dire ouverte à tous et sans appropriation possible. Cette idée a été consacrée dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM), signée à Montego Bay en 1982.

La liberté de navigation est ainsi un principe fondamental : tout navire, qu'il soit commercial ou militaire, peut circuler librement sur la haute mer. Cette liberté est essentielle pour le commerce mondial, puisque plus de 80 % des échanges internationaux passent par voie maritime. Par exemple, les grands porte-conteneurs reliant l'Asie à l'Europe empruntent chaque jour la haute mer, garantissant la fluidité du commerce international.

La haute mer est aussi un espace de liberté économique. Les États y pratiquent la pêche hauturière, parfois au large de plusieurs continents. Certaines zones, comme l'Atlantique Nord, sont exploitées par de nombreux pays, de la Russie à l'Espagne. Enfin, la haute mer constitue également un espace de liberté scientifique, où les chercheurs étudient les fonds marins et les courants océaniques, essentiels pour comprendre le climat et la biodiversité.

Ainsi, la haute mer apparaît comme un espace de liberté, protégé par le droit international et garant d'échanges pacifiques et scientifiques.

II. Mais la haute mer est de plus en plus marquée par des tensions

Derrière l'image d'un espace libre, la haute mer est en réalité le théâtre de multiples rivalités.

D'abord, les tensions portent sur les ressources. La surexploitation de certaines espèces, comme le thon rouge, oppose régulièrement les grandes puissances de pêche, par exemple entre le Japon, l'Union européenne et les pays riverains de l'Atlantique. L'exploitation future des grands fonds marins suscite aussi la convoitise, notamment pour les métaux rares indispensables à la transition énergétique.

Ensuite, la haute mer est confrontée à des enjeux de sécurité. La piraterie, particulièrement dans le golfe de Guinée ou au large de la Somalie, montre que l'absence de souveraineté favorise l'insécurité. Par ailleurs, certaines puissances utilisent la haute mer à des fins militaires. La marine américaine, mais aussi la Chine et la Russie, y projettent leur puissance navale, parfois en provoquant des incidents, comme en mer de Chine méridionale.

Enfin, la haute mer concentre de fortes tensions environnementales. La pollution plastique et le réchauffement climatique affectent des écosystèmes fragiles. Faute d'autorité supranationale efficace, les tentatives de régulation sont souvent limitées : les quotas de pêche, par exemple, sont difficilement respectés.

La haute mer est donc loin d'être un espace de liberté absolue : elle est traversée par des tensions économiques, sécuritaires et environnementales.

III. Entre liberté encadrée et tensions croissantes : un équilibre fragile

La réalité actuelle de la haute mer est faite de compromis. La liberté existe, mais elle est encadrée et de plus en plus limitée par les nécessités de régulation.

D'une part, la liberté de navigation reste protégée, car elle est vitale pour le commerce mondial. Les puissances maritimes, comme les États-Unis, la Chine ou l'Union européenne, veillent à maintenir ce principe.

D'autre part, les tensions sont gérées par une gouvernance internationale en construction. Le traité BBNJ (Biodiversity Beyond National Jurisdiction), signé en 2023, marque une

avancée en matière de protection des écosystèmes marins. De même, certaines organisations régionales encadrent la pêche pour éviter la disparition des espèces.

Enfin, la haute mer peut être vue comme un miroir des relations internationales : les tensions y reflètent les rivalités de puissance, mais aussi les possibilités de coopération. L'exploration scientifique, la lutte contre la piraterie ou la protection de l'environnement montrent que la haute mer n'est pas seulement un espace de conflits, mais aussi un lieu de solidarité.

Conclusion

La haute mer reste un espace de liberté, notamment grâce à la liberté de navigation garantie par le droit international, mais elle est aussi traversée par des tensions économiques, sécuritaires et environnementales. En réalité, elle n'est ni un espace de liberté totale, ni un espace uniquement conflictuel : elle est un lieu d'équilibre fragile entre coopération et rivalités.

Son avenir dépendra de la capacité des États à renforcer la gouvernance internationale, afin que la haute mer demeure un bien commun au service de l'humanité. À défaut, la liberté qui la caractérise pourrait céder la place à une logique de domination et de conflits, accentuant encore les tensions dans un monde déjà marqué par de fortes rivalités.